

été procurés grâce à la force de mes muscles. » La femme alors expliqua à son mari quelle avait été sa destinée antérieure et lui dit : « Dans une vie antérieure je naquis en qualité de chien ; mon maître invitait fréquemment un çramaṇa et celui-ci me tendait de la nourriture ; je conçus des sentiments affectueux envers ce çramaṇa et c'est pourquoi je quittai ce corps de chien pour devenir la fille d'un roi. » En entendant ces mots, le mari, plein de joie, dit à sa femme : « C'est donc seulement pour avoir eu des sentiments affectueux envers un seul çramaṇa que vous avez obtenu de telles bénédictions. » Après avoir entendu ce que racontait sa femme, cet homme, qui était auparavant parcimonieux et avide, se mit à faire de grandes libéralités et il n'y eut plus rien qu'il ne donnât volontiers ; observant les abstinences et les défenses, il déployait son énergie ; il élevait avec somptuosité des temples bouddhiques. Cet homme dit après réflexion : « Est-ce seulement pour avoir eu des sentiments bienveillants que vous avez obtenu un tel mérite ? » Sa femme lui répondit : « Les sentiments du cœur peuvent faire que l'homme devienne Buddha, qu'il naisse en haut parmi les devas, qu'il devienne Pratyeka Buddha, qu'il devienne arhat ; tout cela est un effet des sentiments du cœur ; si le cœur nourrit de mauvaises pensées, il fait tomber l'homme dans les enfers. »

N^o 447.

(*Trip.*, XXXVI, 4, p. 21 v^o.)

Autrefois, la fille d'un roi était chérie de son père et ne s'éloignait jamais de ses yeux. Un jour, la pluie tomba du ciel ; et sur l'eau il y eut des bulles. En voyant ces bulles sur l'eau, la jeune fille les trouva fort à son gré ; elle dit